

La leçon n'est pas très difficile. Les élèves sont capables de retrouver le sujet grâce à des procédures déjà vues (encadrer par c'est ... qui, ce sont ... qui) ou poser la question qui ? Malgré tout, le fait de placer le sujet après le verbe demeure assez inhabituel et amène souvent des erreurs.

1. Lis le texte. Surligne les verbes conjugués.

Dans le texte ci-dessous, les mots en gras sont les sujets (activité 1) ; les parties encadrées les compléments de phrase (activité 2).

Dans la grande salle du château, **disait la légende**, **attend un trésor** de mille pièces d'or.

Jeanne et Hector **poussèrent** la lourde porte.

Au fond de la salle **se dressait une** immense **cheminée** et, dans la cheminée, **brûlaient quatre** énormes **troncs** d'arbres rougeoyants.

– **Le château est** habité, **murmura Jeanne**.

Tout à coup, sur la longue table au milieu de la pièce, **apparurent sept assiettes et sept verres**. **Sur** chaque assiette **grimaçait un** minuscule **lutin** bleu.

– **J'ai peur, gémit Hector**.

2. a. Justifie les terminaisons des verbes : cherche leur sujet. Pour trouver les sujets, pose la question que tu connais : qui ? ou qu'est-ce qui ? ou qui est-ce qui ?

Justifier les terminaisons de tous les verbes.

disait : 3e personne du singulier. Le verbe s'accorde avec son sujet, *la légende*.

attend : 3e personne du singulier. Le verbe s'accorde avec son sujet, *un trésor*. Etc.

b. Vérifie : déplace le sujet et retrouve l'ordre habituel de la phrase.

Pour chaque phrase,

1. Vérifier que l'accord sujet-verbe est bien maintenu : *disait* s'accorde avec *la légende* de la même façon.

2. Se demander s'il suffit de mettre le sujet devant le verbe pour retrouver l'ordre habituel de la phrase. Cette seule manipulation est impossible pour les phrases suivantes, qui sont incorrectes :

*Dans la grande salle du château, la légende disait, un trésor de mille pièces d'or attend.

*Le château est habité, Jeanne murmura. * J'ai peur, Hector gémit.

3. Quand on déplace le sujet,

- il faut parfois faire d'autres déplacements, pour retrouver l'ordre habituel de la phrase,

- il faut parfois changer la ponctuation, ou ajouter une ponctuation,

- il faut déplacer les tirets de dialogue.

La légende disait que, dans la grande salle du château, **un trésor** de mille pièces d'or attend. Tout à coup, sur la longue table au milieu de la pièce, **sept assiettes et sept verres** apparurent.

Sur chaque assiette **un** minuscule **lutin** bleu grimaçait.

Hector gémit :

– **J'ai peur**.

ou **Hector** gémit : « **J'ai peur**. »

◇ suppression du tiret de dialogue ; introduction des deux-points pour annoncer la prise de parole ; passage à la ligne pour la prise de parole ; reprise du tiret de dialogue.

Ou sur la même ligne, introduction de guillemets.

Conclusion : en déplaçant le sujet pour le remettre devant le verbe, on a vérifié que c'est bien le sujet. On a contrôlé l'accord du verbe avec son sujet. On a compris qu'il se fait de la même façon. Mais on a constaté aussi que cela change le texte. On ne peut pas toujours garder l'ordre de la phrase, ni sa ponctuation.

c. Réponds à la question du titre.

La discussion doit récapituler les points suivants.

Dans une phrase déclarative, simple ou complexe, le sujet peut se trouver après le verbe qu'il commande.

On sent, quand on parle, que c'est parfois obligatoire, on ne mettrait pas le sujet devant le verbe.

On sent, quand on lit, que c'est parfois obligatoire : la construction de la phrase oblige à mettre le sujet après le verbe.

On peut toujours construire la phrase autrement pour retrouver l'ordre ordinaire sujet-verbe.

L'ordre sujet-verbe est le plus fréquent quand on parle.

3. Observe les phrases où le sujet est placé après le verbe. Comment sont-elles construites ?

Établir deux cas :

- La phrase commence par un complément de phrase, déplaçable et supprimable.

Ces compléments de phrase sont encadrés dans le texte (activité 1). La phrase complexe a un complément de phrase devant chacun de ses deux verbes.

- La phrase commence par des paroles rapportées, introduites par un tiret de dialogue :

– *Le château est habité*, murmura Jeanne.

– *J'ai peur*, gémit Hector.

Bien relire la définition. Le terme sujet inversé vient nommer ce que l'on a observé et compris. Faire la liste des sujets ordinaires (qui ne sont pas inversés) dans le texte.

Mesure : Fractions et mesure, page 163

Si les élèves ont bien compris les fractions et connaissent les multiples de 100 et 60, déjà rencontrés auparavant, ce travail est assez simple.

Activités de recherche

La première éprouvette contient $\frac{1}{2}$ L d'eau. Comme 1 L = 100 cL, $\frac{1}{2}$ L = 50 cL.

La deuxième éprouvette contient $\frac{3}{4}$ L d'eau. Comme 1 L = 100 cL, $\frac{3}{4}$ L = 75 cL.

La troisième éprouvette contient $\frac{2}{10}$ L d'eau. Comme 1 L = 100 cL, $\frac{2}{10}$ L = 20 cL.

Exercice n°1 page 163

a.

La partie colorée s'exprime à l'aide d'une fraction unitaire : $\frac{1}{4}$ m = 25 cm.

b.

La partie colorée correspond à une fraction non unitaire : $\frac{3}{4}$ m = 75 cm.

Exercice n°2 page 163

a.

La partie colorée s'exprime à l'aide d'une fraction unitaire : $\frac{1}{4}$ kg = 250 g.

b.

La partie colorée correspond à une fraction non unitaire : $\frac{3}{4}$ kg = 750 g.

Exercice n°3 page 163

a.

La partie colorée est la moitié de l'unité heure. $\frac{1}{2}$ h = 30 min.

b.

La partie colorée est le quart de l'unité heure. $\frac{1}{4}$ h = 15 min.

Exercice n°4 page 163

Une pièce « half dollar » vaut 50 cents, une pièce « quarter dollar » vaut 25 cents.

Sciences : Comment classer les êtres vivants ?, pages 66-67 et tableaux pages 68 à 71.

L'idée de cette leçon est de comprendre comment on classe les êtres vivants : on observe leurs attributs, comment ils sont organisés pour essayer de créer des groupes puis des sous-groupes. La vidéo [Comment classer les animaux CM1/CM2/6°](#) est très bien adaptée à cette leçon. La professeure qui l'a réalisée emploie aussi le terme de « caractère ».

Cherche les points communs entre certains de ces animaux (poils, plumes, ailes, ...)

C'est une question difficile car ces animaux ont à première vue peu de points communs. Seul l'ours a des poils, seul le canard a des plumes, ... En regardant bien, on voit la distinction par le squelette (interne ou externe) mais aussi le nombre de « membres » (pattes et ailes) qui sera déterminant dans la classification.

Lesquels ont un squelette interne ?

L'ours, le canard, la truite, la grenouille et la tortue : on verra avec la classification que cet attribut les fait appartenir au groupe des vertébrés.

Classe les animaux selon leur nombre de pattes.

La tortue, l'ours et la grenouille ont quatre pattes, le crabe, dix et le papillon 6. Les autres animaux n'ont pas de pattes.

Fais la liste des attributs de la girafe.

Elle a des oreilles, un long cou, quatre pattes terminées par des sabots et des poils.

Quel attribut a-t-elle en commun avec le bœuf ? Avec le chameau ?

Elle a des sabots comme le bœuf et un long cou, comme le chameau.

La page 67 donne une première classification de animaux de la page 66 où l'on voit que certains groupes sont divisé en sous-groupes, que l'on retrouvera dans le tableau de la page 71.

On comprend les critères de classification : les attributs. C'est pourquoi dans le groupe des quatre membres, on trouve des animaux qui ont pourtant l'air très différents.

Bien relire la leçon et le vocabulaire. Les questions porteront sur la classification. Il faudra, en s'aidant du tableau de classification, répondre à des questions du type :

- Le cheval appartient au groupe des _____.

- Le scorpion est un arachnide.

Vrai

Faux

- Pourquoi le dauphin n'est-il pas classé avec les poissons ?